



**Muriam Haleh Davis and Thomas Serres (eds.)- *North Africa and the Making of Europe. Governance, Institutions and Culture* (London-New York: Bloomsbury Academic, 2018), 293p.**

Dans l'introduction à cet ouvrage collectif, "Au-delà de 'l'effet boomerang,'" Muriam Haleh Davis et Thomas Serres pointent la relation historique particulière qui lie l'Europe à l'Afrique du Nord. L'effet boomerang décrit l'effet en un point donné d'une action qui s'est déroulée ailleurs. L'intention des auteurs est ici de démontrer que la cohérence même de l'Europe s'est construite dans l'interaction avec ses voisins du Sud. Les réactions confuses de l'UE aux soi-disant 'Printemps Arabes' ont révélé la nécessité d'une complète remise en question de sa diplomatie. Mais celle-ci n'a pas eu lieu, et l'approche sécuritaire reste prédominante. Luc-André Brunet présente "Le rôle de l'Algérie dans les débats au sein de la Résistance française sur l'Europe d'après-guerre." Etant donné son statut administratif, dès la Seconde Guerre mondiale l'Algérie est le cadre d'un débat important. Alors que le gouvernement de Vichy poursuit une politique officielle de neutralité, il coopère en fait avec le III<sup>ème</sup> Reich. L'industrie nationale constitue pour lui une priorité; il la restructure en créant les comités d'organisation chargés de contrôler, entre autres, l'allocation des matières premières destinées aux différents secteurs. Brunet analyse l'évolution de la position du Comité Français de Libération Nationale, soulignant les choix pragmatiques d'une équipe et son rôle déterminant dans l'élaboration de la politique économique européenne. L'expérience de l'Algérie démontre que l'abolition d'institutions dirigistes pour des raisons idéologiques peut se révéler catastrophique, et les choix concernant les futures institutions européennes en seront affectés.

Dans sa contribution intitulée "L'Afrique du Nord et la Politique Agricole Commune, du pacte colonial à l'intégration européenne," Muriam Haleh Davis souligne l'ambiguïté des rapports entre l'Europe et l'Afrique du Nord durant les décennies de décolonisation, ce poids se fait encore sentir. Avec la montée du populisme d'extrême droite en Europe, la Politique Agricole Commune (PAC) "a perdu de son lustre d'après-guerre." Longtemps considérée comme un succès, elle était au cœur de récits expansionnistes dans lesquels les frontières de l'UE reculaient nécessairement. Sa mise en œuvre et l'élimination des barrières commerciales ont posé problème aux agriculteurs des deux rives. Muriam Haleh Davis pointe aussi le rôle du vocabulaire, lorsque le terme *association* n'est plus recevable et qu'apparaît celui de '*coopération*,' alors que le personnel administratif chargé des dossiers afférents n'a pas changé. Elle conclut en soulignant qu'une 'vieille histoire' délibérément recyclée par le biais d'un nouveau discours reste déterminante dans les stratégies européennes d'intégration des années 1960. Dans les débats actuels, certains chercheurs en sciences sociales attribuent une origine coloniale aux discriminations raciales que subissent en Europe les populations originaires d'anciennes colonies:

l'un des canaux par lesquels le racisme colonial s'est développé en métropole est précisément l'arrivée d'émigrés en provenance de ces pays.

Pour sa part, dans "Migrations (post) coloniales entre états et compagnies, Travailleurs marocains en Europe," Anton Perdoncin considère plutôt que les conditions de travail spécifiques dans lesquelles ils ont eu à vivre, dans certains secteurs économiques (charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais, de Wallonie) ont joué un rôle essentiel. Vu les pratiques des recruteurs au Maroc, du patronat dans les compagnies minières nationalisées (France) ou privées (Belgique) d'une part, la politique de contrôle de leurs ressortissants par les consulats d'autre part, il conclut à l'importance de la collaboration entre le secteur privé et les états pour l'exploitation économique et la domination politique de ces travailleurs. Par ailleurs, les cadres de l'industrie minière ont maintenu la catégorisation introduite par le Protectorat entre Berbères et Arabes, dans la mesure où il leur était difficile de soumettre cette population à des règles mises en place pour gouverner et structurer les relations sociales de la métropole. Darcie Fontaine fournit plusieurs éléments utiles à l'analyse des rapports complexes entre l'Eglise catholique et le pouvoir colonial, en Algérie et en métropole, dans le chapitre intitulé "Décolonisation de l'Afrique du Nord et rapport changeant entre pouvoir chrétien et pensée sociale chrétienne en Europe et en Afrique du Nord." Elle enrichit l'argument parfois réducteur d'une simple sécularisation de l'Europe de l'Ouest dans les années 1960 par un exposé pertinent des débats internes au christianisme que posa la guerre d'Algérie. Les prises de position des chrétiens progressistes, tant en France qu'en Algérie colonisée, et la répression qui s'en suivit ont creusé un fossé important entre la gauche chrétienne et les catholiques conservateurs, qu'ils aient rejoint l'OAS (Organisation de l'Armée Secrète) ou non. Ce courant a été entretenu parmi les 'Pieds-Noirs' réinstallés en France, tandis qu'à la suite de Vatican II, le courant du christianisme social né avec les prêtres ouvriers dans les années 50 a drainé de nombreux laïcs.

Dans un autre registre, il s'agit pour Timothy Scott Johnson de présenter le parcours et les travaux d'un chercheur renommé, et leur impact sur la pensée des deux côtés de la Méditerranée, dans "L'Europe et l'Afrique du Nord dans la sociologie historique de Jacques Berque." Les recherches effectuées par Berque au Maroc et l'enseignement qu'il dispense ensuite au Collège de France ont marqué la période particulièrement tendue de la fin de la colonisation de l'Algérie. Sa conception de l'histoire accorde une place prépondérante à la technologie dans le développement historique des peuples, et son optimisme concernant l'avenir de l'Afrique du Nord a renforcé une vision tiers-mondiste utopique dans la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Pour Berque, les descendants français des premiers colons ont trahi les idéaux de la Révolution française. Aitana Guia présente le combat mené par la population musulmane d'une des deux enclaves espagnoles (Mellila) en Afrique du Nord, en réaction à la législation espagnole relative à l'immigration (1985), qui met fin au flou existant à son égard, en l'excluant du traitement préférentiel s'appliquant à d'autres communautés, de culture chrétienne ou juive sépharade. Le soutien de Madrid fut déterminant, mais dans "Nativisme, islamophobie de genre et militantisme musulman," une étude approfondie de cette période, l'auteure relève des réactions islamophobes à caractère sexué spécifique, et en conclut que ce qui s'est exprimé à

Melilla dans les années 1980 est précurseur d'un courant de plus en plus présent en Europe à l'heure actuelle. Le discours nativiste donne à entendre qui est un 'vrai' membre de la nation, et rassemble donc dans sa défense contre une minorité pointée du doigt. Il se construit dans le clivage entre 'nous' et 'eux' et décrit l'islam comme patriarcal et machiste, un danger autant pour les femmes d'origine européenne que pour les musulmanes d'origine étrangère, que certaines féministes souhaiteraient 'protéger' contre leur gré.

Dans "Espoir et désillusion, les représentations de l'Europe dans les productions culturelles algériennes et tunisiennes concernant la migration irrégulière," trois auteurs signent une étude pertinente de différentes expressions artistiques: littérature, musique – en particulier le raï algérien et le mizwed tunisien – et arts plastiques – tableaux et installations exposés dans diverses galeries et images digitales figurant sur les réseaux sociaux, où certains *harraga* affichent leurs rêves de partir. Les représentations qu'ils se font de l'Europe oscillent entre celles d'un horizon symbolisant liberté, dignité et bien-être et la conscience des obstacles à affronter. La solitude, l'isolement et la confrontation au racisme sont très présents dans plusieurs chansons populaires. En conclusion, résumant Farida Souiah, Monika Salzbrunn et Simon Mastrangelo, les moyens que se donnent ces artistes pour gérer les tensions entre espoir et désillusion – au carrefour desquelles se situe l'Europe – soulignent leur agentivité et leur capacité à poursuivre leur quête d'une vie meilleure, quelles que soient leurs motivations.

Pour Simone Tholens, il s'agit de définir les "Pratiques d'identité impérialiste, schémas et paradoxes des politiques de l'UE en matière de commerce et d'énergie vis-à-vis du Maghreb." De son point de vue, à défaut de constituer un empire *stricto sensu*, l'UE mène des politiques inspirées par une identité impérialiste implicite. Bien que différents, les deux domaines du commerce et de l'énergie en fournissent la preuve, les relations ayant pour objectif commun d'exporter les acquis communautaires, liant les pays d'Afrique du Nord à ceux d'Europe dans le cadre d'un système de règlements. La politique européenne de voisinage est fondée sur l'asymétrie des rapports entre les pays de l'UE et ceux de la périphérie, l'expansion des sphères d'influence et un système de réseau en étoile, communément dénommé '*hub and spoke*.' Tholens souligne d'une part l'absence d'attention accordée dans la littérature consacrée à la gouvernance externe à ce qui motive ce phénomène, d'autre part le fait que les pratiques de l'UE soutiennent l'extension de ses normes et règlements, même dans les cas où ils constituent le chemin le moins efficace vers la coopération.

"Une Délégation européenne en Algérie, Droits de l'homme et démocratie en pleine guerre civile" aborde également, sous la plume de Thomas Serres, la question de la promotion des soi-disant 'valeurs fondamentales' de l'UE, largement débattue depuis le lancement du processus de Barcelone. Il est indispensable d'analyser les tensions entre les intentions vertueuses déclarées et la réalité des interventions pour bien saisir les dynamiques politiques du partenariat euro-méditerranéen. La visite à Alger en janvier 1998 d'une délégation de parlementaires européens et le désaccord entre deux de ses membres en est symptomatique. André Soulier (PPE), avocat ayant autrefois défendu des militants nationalistes algériens, et Daniel Cohn-

Bendit (Les Verts) prennent des positions discordantes concernant le coup d'État qui empêcha la mise en place du gouvernement issu des urnes (FIS), témoignant ainsi d'interprétations concurrentes de ces 'valeurs fondamentales.' La place des relations personnelles dans le dialogue entre l'UE et ses voisins méditerranéens en trahit la nature postcoloniale persistante. Deux paradigmes sont devenus cruciaux dans la transformation des ordres politiques, celui de démocratisation, et celui de généralisation de l'exception en tant que logique de gouvernement, et ce dans le contexte d'une réinterprétation des droits fondamentaux liée au 'statut sécuritaire' et à l'origine de la personne. Dans "Conflit et paix dans l'espace méditerranéen: la réponse de l'Europe à la crise libyenne," nous constatons que l'approche essentiellement sécuritaire des tentatives de règlement a compromis l'intervention de l'Europe comme éventuel médiateur politique, les États impliqués ayant privilégié leur rôle bilatéral. Pour Irène Constantini, l'Europe s'est limitée à protéger les civils, sans assumer sa responsabilité dans la reconstruction du pays. Une solution politique aurait impliqué de s'attaquer aux racines des conflits internes, au lieu de ne prendre en compte que leurs symptômes. La réponse des Européens à la crise libyenne atteste du fait qu'ils l'ont considérée comme une crise pour l'Europe, plutôt qu'une crise en soi.

La question posée par Elise Ketelaars dans le chapitre sur "Le soutien de l'UE à la justice transitionnelle à la suite du Printemps arabe, qu'est-il advenu des promesses de la quatrième vague de justice transitionnelle?" est celle de savoir si l'UE a été à la hauteur des prérogatives essentielles dans cette étape, tant du point de vue politique qu'en pratique. Elle se penche sur le cas de la Tunisie et du soutien fourni par l'UE à la justice de genre, la justice transitionnelle étant devenue un composant clé du kit international d'outils pour l'édification de la paix. A la suite de la Révolution tunisienne, les divers discours politiques proposés ont été conçus pour éviter que l'opinion publique ne se focalise sur les questions de justice sociale. Lilith Mahmud "vers une théorie critique féministe décolonialiste de l'Europe," se penche sur le mouvement Eurostop né en Italie, dont les objectifs politiques à long terme nécessitent le retour à l'État-nation comme étape dans la construction d'une communauté internationaliste. En conclusion, elle rappelle que ce qui a été compris comme la montée de l'euroscpticisme est en fait une profonde 'reconfiguration de paradigmes politiques qui s'appuient sur des imaginaires particuliers de l'euroanéité et de l'occidentalisme.'

Les essais réunis dans cet ouvrage nous présentent une lecture nuancée de la 'crise' européenne, en tant que crise politique, produit de l'histoire. En décroissant les domaines conventionnels de recherche pour les reconfigurer, les différents auteurs nous permettent d'envisager la construction de l'Europe sous un angle nouveau, qui prend en compte l'ensemble des processus au sein desquels l'Europe continue à se construire. Ces contributions sont particulièrement stimulantes dans le contexte du pessimisme ambiant.

**Anne-Marie, Teeuwissen**  
Traductrice free-lance, Rabat